

Lasse ich mich auf einige Marginalien zu den politischen Verhältnissen und ihren familiären Verknüpfungen ein, bleibt zu sagen, dass die Kalamitäten der späten zwanziger Jahre, zumal der unaufhaltsame Aufstieg Hitlers, die Nerven bis zum Reißpunkt gespannt hatten. Gleichzeitig tauchten, wie immer in Krisenzeiten, allenthalben die absonderlichsten Propheten auf, Doktoren okkulter Weltheilungsrezepte, Sektenprediger und Edengärtner, die mit salbungsvoll verdrehten Augen darlegten, dass die Menschheit dem Untergang geweiht sei. Eine Hoffnung bestehe nur, sofern die durch sie verkündete Botschaft Anhang sowie einen Führer finde, der entschlossen auf dem Schicksalsweg voranschreite und der Welt neue Weisungen erteile. Sie kannten sich in den skurrilsten Schriftwerken vergangener Zeiten aus, abseitigen Prophezeiungen, die auf oftmals verblüffende Weise mit ihren Narreteien übereinstimmten. Schon bald begann mein Vater, Literatur zu diesem Thema zu sammeln.

Denn bedenklich an diesen bizarren Vorhersagen war, dass sie der Republik unmerklich den Boden entzogen. Angesichts ihrer offenkundigen Ohnmacht nach innen wie nach außen erschien die neue staatliche Ordnung einer wachsenden Zahl als Synonym für Schande, Unehre und machtpolitischen Jammer. Mehr und mehr ergaben sich die Menschen der Auffassung, dass das romantische, gedankentiefe, im Spirituellen beheimatete Deutschland mit der Republik einen Akt des metaphysischen Verrats an sich selbst begangen habe. Die deutsche Kultur sei den Tausch gegen die seichte Zivilisation des Westens niemals wert.

Joachim Fest¹, *Ich nicht*, Rowohlt 2006, S. 46-47

¹ Joachim Fest (1926-2006) fut de 1973 à 1993 directeur de la *Frankfurter Allgemeine*. Biographe de Hitler et de Speer. Son dernier ouvrage, *Ich nicht*, est aussi une réponse à G. Grass avouant qu'il avait été SS. Fest était conservateur, mais antinazi, y compris par tradition familiale.

Si je me lance² dans quelques remarques marginales³ / digressions sur la situation⁴ politique et ses liens avec notre vie de famille, il me faut ajouter que les calamités / désastres de la fin des années vingt⁵, et surtout l'irrésistible ascension de Hitler⁶, avait tendu les⁷ nerfs jusqu'à leur point de rupture / mis les nerfs à vif. En même temps, on vit [un peu] partout apparaître subitement, comme toujours en temps de crise, les prophètes les plus farfelus, des docteurs possédant des recettes occultes pour sauver⁸ le monde / docteurs ès / en recettes miracles pour le salut du monde⁹, les prêcheurs¹⁰ / prédicateurs sectaires et les jardiniers de l'Eden¹¹ pleins d'onction¹² qui jouaient des prunelles pour exposer onctueusement / expliquaient, les yeux révoltés et le regard mielleux que l'humanité était vouée à disparaître / allait à sa perte¹³. Selon eux, un espoir subsistait, à une / la seule condition: que le message qu'ils diffusaient trouvât des disciples / adhérents / partisans ainsi qu'un chef / leader / guide capable d'avancer sans une hésitation sur la voie du destin et de donner au monde de nouvelles règles / consignes / instructions. Ils étaient experts dans les écrits les plus grotesques des temps passés, les prophéties aberrantes qui se recoupaient souvent d'une manière étonnante¹⁴ avec leurs propres

² *s'embarquer* est trop familier. *sich auf etw* (Akk.)/*in etw* (Akk.) *einlassen* = mitmachen; auf etw. eingehen: sich auf ein Abenteuer, auf eine Diskussion, auf einen Streit einlassen; ich ließ mich in ein Gespräch mit ihm ein.

³ *die Marginalie*: Anmerkung am Rande einer Handschrift, eines Buches *remarque, note marginale, annotation en marge*. Le terme peut signifier *problème annexe*. Que viendraient faire des *marginaux* dans cette galère?

⁴ Attention à *Verhältnis*, qui n'a pas le même sens au singulier (*das Verhältnis* = rapport, proportion + liaison illégitime) et au pluriel (*die Verhältnisse* = la situation, les conditions, les circonstances).

⁵ Et surtout pas *des vingt dernières années* ; v. aussi *die Frühromantik* und *die Spätromantik*, *spät* au sens de tardif, qui arrive en dernier, qui part plus tard (*ein späterer Zug*), *späte Reue* remords tardif; *die frühen zwanziger Jahre* le début des années 1920. La principale catastrophe de la fin des années vingt (du siècle dernier), c'est la grande crise économique dite de 1929.

⁶ L'ascension de Hitler ne date pas de la fin du XX^{ème} siècle. Le fautif fut frappé de berlué, comme dit l'Ancien Testament à propos des agresseurs des filles de Lot.

⁷ *mes nerfs?* *nos nerfs?* Ce qui suit est une réflexion générale.

⁸ plutôt que *guérir*.

⁹ *docteurs en scientologie* (Lafayette) Ron(ald) Hubbard (1911-1986) a fondé la première église de scientologie en 1953. Dans les années vingt, il allait sans doute à l'école primaire.

¹⁰ *prêcheur* au sens de „moralisateur et pontifiant, aimant donner des leçons aux autres“.

¹¹ *et d'autres promettant un nouvel Eden*

¹² *en roulant mielleusement des yeux*; *onction* = douceur particulière dans les gestes, l'accent, les paroles, qui dénote de la piété, de la dévotion, et y incite ; *yeux révoltés par la dévotion*

¹³ *darlegten...geweiht sei - bestehe - finde - voranschreite - erteile; Auffassung ... begangen habe - sei nicht wert*: tous ces verbes au subjonctif marquent un discours indirect/rapporté, l'auteur citant des opinions qu'il ne partage évidemment pas. Il faut absolument que la traduction montre explicitement qu'il s'agit d'un discours indirect (si besoin en ajoutant *selon eux*, ou *prétendaient-ils* ou tout autre moyen adéquat).

¹⁴ *épatant* est devenu rapidement désuet (vocabulaire des années soixante du siècle dernier). Pourquoi pas *époustouflant*, ou bien *bath* (*Ah, c'est bath!*); *verblüffend* = *höchst überraschend, höchst erstaunlich* (frappant, stupéfiant, ahurissant, renversant, sidérant, confondant, époustouflant)

bouffonneries / extravagances. Très tôt, mon père entreprit de collectionner / d'accumuler / de rassembler les textes / les documents¹⁵ sur ce sujet.

Car ce qui était inquiétant dans ces prédictions bizarres, c'est qu'elles minaient / sapaient sournoisement la République / les bases de la République¹⁶ / elles déstabilisaient la République. Etant donné son impuissance manifeste / notoire / patente à l'intérieur comme à l'extérieur, le nouvel ordre de l'Etat apparaissait à un nombre croissant d'Allemands comme un synonyme de honte, de déshonneur et de misère face aux autres puissances / d'impuissance du pouvoir politique¹⁷ / d'un pouvoir politique en détresse. De plus en plus, les gens¹⁸ se laissaient aller à l'idée que l'Allemagne romantique, vouée à la pensée et à la spiritualité, avait commis un acte de trahison métaphysique envers elle-même en se donnant / en adoptant la République¹⁹. La culture allemande, dans cette conception, ne méritait²⁰ en aucune manière qu'on l'échange(ât) / ne gagnerait jamais / n'aurait jamais rien à gagner à être échangée contre la civilisation insipide / superficielle / frivole²¹ / futile / creuse de l'Europe occidentale²².

¹⁵ S'agissant d'un sujet quelconque, *die Literatur* c'est la bibliographie. Ce ne sont pas nécessairement des textes littéraires au sens où nous l'entendons généralement.

¹⁶ Je ne sais pas trop ce que cela donne de *déposséder la République de ses fondements* ; *dérober le sol sous la République* ou *couper l'herbe sous le pied de la République* = La vie, hélas ! n'est qu'un tissu de coups de poignard qu'il faut savoir boire goutte à goutte; et, je le dis hautement, pour moi le coupable est innocent! (Les facéties du sapeur Camember); *retirer le fondement de la République*, cela ne veut rien dire.

¹⁷ Rien à voir avec une *politique autoritaire*.

¹⁸ *der Auffassung* n'est pas un complément du nom *Menschen*, il fallait lire : *Menschen waren der Auffassung* (génitif) : les gens pensaient que...

¹⁹ *avec la République* n'est pas une traduction lumineuse.

²⁰ 1) *etwas wert sein* (einen bestimmten Wert haben): das ist viel, wenig, kaum etwas wert. 2) *jmds., etw.!* (seltener:) *jmdn., etw. wert sein* (jmds., einer Sache würdig sein; jmdn., etw. verdienen; eine Mühe lohnen): er ist deiner nicht wert; das wäre einer näheren Untersuchung, eine nähere Untersuchung wert; *Wer den Pfennig nicht ehrt, ist des Talers / den Taler / der Mark / die Mark / den Euro nicht wert*.

²¹ *seicht* = 1. *peu profond*: ein seichter Bach; 2. (abwertend) *banal*: ein seichter Roman.

²² L'Allemagne n'appartient à l'Europe de l'Ouest que depuis 1945. Avant, elle est située en *Mitteleuropa*, Europe moyenne ou centrale; les Allemands désignant par Europe de l'Ouest essentiellement la France et la Grande-Bretagne (les deux puissances rivales).

einlassen <st.V.; hat>:

1. *hereinkommen lassen, jmdm. Zutritt gewähren, den Eintritt gestatten*: sie wollte den Fremden nicht e.; Ü sie öffnete das Fenster, um Licht und Luft einzulassen. 2. *einlaufen, einfließen lassen*: das Wasser [in die Badewanne] e. 3. *in eine feste, harte Materie einfügen u. dort befestigen; genau einpassen, einsetzen*: in Gold eingelassene Edelsteine. 4. <e.+ sich> (meist abwertend) *Kontakt aufnehmen, Umgang pflegen, verkehren*: mit diesem Menschen solltest du dich nicht e. 5. <e.+ sich> **a) auf etw. eingehen**: sich auf ein Abenteuer e.; sich in ein Gespräch e.; **b) sich mit etw. befassen**: sich auf einen Bericht e.

allenthalben <Adv.> geh. veraltend): *überall*: das Lied ist jetzt a. zu hören.

eingehen auf + acc.

7. *sich mit jmdm., etw. auseinander setzen; zu etwas Stellung nehmen*: auf eine Frage e.; sie gehen sehr auf das Kind ein (*zeigen viel Verständnis für das Kind*); er ist auf ihren Plan nicht eingegangen (*hat ihm nicht zugestimmt*)

zumal:

I. <Adv.> *besonders* (2 a), *vor allem, namentlich*: alle, z. die Neuen, waren begeistert/alle waren begeistert, z. die Neuen; sie nimmt die Einladung gern an, z. da/wenn sie allein ist.

II. <Konj.> *besonders da, weil; vor allem da*: sie nimmt die Einladung gern an, z. sie allein ist.

skurril <Adj.>

(bildungsspr.): (*in Aussehen od. Wesen*) *sonderbar, absonderlich anmutend, auf lächerliche od. befremdende Weise eigenwillig; seltsam*: eine -e Idee, Geschichte; ein -er Plan, Einfall; er ist ein etwas -er Mensch; s. anmuten, aussehen, wirken.

Narretei, die; -, -en

(geh.): **a)** *Scherz, übermütiges Tun, närrischer Spaß; b)* *Unsinn, törichte Handlung od. Vorstellung*.

bedenklich <Adj.>

1. *voller Bedenken* (2), *skeptisch, besorgt*: ein -es Gesicht machen; das macht, stimmt mich b. 2. **a)** *nicht einwandfrei; zweifelhaft, fragwürdig*: verfassungsrechtlich b.; **b)** *Besorgnis erregend*: eine -e Wendung nehmen; der Himmel sieht b. aus.

Salbung, die; -, -en : *das Salben; das Gesalbtwerden*.

salben <sw. V.; hat> (geh.): *mit Salbe od. Öl einreiben*: jmdn., sich s.; jmdn. zum Kaiser s. (*weihen*); einen Sterbenden s. (kath. Kirche; *ihm die Krankensalbung geben*).

salbungsvoll <Adj.> (abwertend): *übertrieben würdevoll-feierlich*: -e Worte; s. reden, predigen.

seicht <Adj.>

1. *mit geringer Tiefe; nicht tief*: an einer -en Stelle durch den Fluss waten.

2. (abwertend) *flach* (4); *banal*: die Show ist mir zu s.; s. daherreden.

siech <Adj.>

(geh.): (*bes. von alten Menschen*) [*schon*] *über eine längere Zeit u. ohne Aussicht auf Besserung krank, schwach u. hinfällig*: er ist alt und s.